Castor

**Description physique**

La fourrure du castor du Canada est généralement brun foncé, quoique cette couleur puisse varier. Le pelage est brillant, entre autres grâce à une sécrétion huileuse qui le rend imperméable. Son corps massif se termine par une queue aplatie et recouverte d’écailles coriaces et de rares poils rugueux. La queue d’un castor de grande taille mesure jusqu’à 30 cm de longueur et peut atteindre 18 cm de largeur et 4 cm d’épaisseur.

Le castor canadien mesure de 1 à 1,2 m; c'est le deuxième des plus grands rongeurs du monde, après le capybara, que l'on trouve en Amérique du Sud. Ses incisives, longues, pointues et fortes, croissent sans arrêt et sont endurcies par une couche d’émail orange foncé qui recouvre leur face extérieure.

**Construction de barrage**

Le castor est connu pour construire des barrages naturels sur les cours d'eau au moyen de branches et de troncs de peupliers, de saules, d'érables et de trembles qu'il coupe avec ses incisives, mais aussi de buissons divers. Il peut fermer ses lèvres derrière les incisives et ainsi ronger des ramilles sous l’eau. Le castor canadien est capable d’abattre de très gros arbres et fait des barrages plus importants et plus hauts que le castor européen (qui est pourtant légèrement plus gros que lui).

La queue du castor sert à accomplir d’importantes tâches, tant dans l’eau que sur la terre ferme. Bien qu’elle soit épaisse, la queue est flexible et musclée. Dans l’eau, elle sert de gouvernail à quatre sens. Sur la terre ferme, le castor s’en sert comme appui lorsqu’il s’assoit ou se dresse sur ses pattes postérieures. Elle lui sert aussi à garder l’équilibre et à le supporter lorsqu’il marche sur ses pattes postérieures en transportant dans celles de devant des matériaux de construction, comme de la boue, des pierres ou des branches. Elle sert également à signaler la présence d'un intrus et donner l'alarme en faisant un grand « splash » dans l'eau, qui peut être entendu à des centaines de mètres.

De nombreux castors vivent dans des tanières creusées dans les berges; d'autres fabriquent des tanières en forme de cône, constituées de petites branches et de boue au milieu de l'eau. Dans les deux cas, la partie habitable est émergée et les sorties immergées. Le barrage sert à éviter que l'habitation du castor soit inondée en cas de crue, ou les sorties exposées à l'air libre et donc aux prédateurs en cas de décrue. Pendant tout l'hiver, il sert également à assurer l'accès sous la glace à la réserve de nourriture. Cette réserve consiste en un amas de branches de peuplier faux-tremble ou autre espèce à l'écorce tendre, plantée dans la boue au fond de l'eau, tout près de la sortie sous-marine de l'abri.

**Intérêt hydraulique et écologique des barrages**

Les barrages de castors modifient fortement l'environnement physique et écologique. Ils sont réputés globalement très favorables à la biodiversité grâce aux vastes zones humides qu’ils créent et entretiennent en amont de leurs barrages, et la disparition des barrages situés en amont des populations de ces coléoptères est considérée comme une menace importante pour eux.

Mais inversement, localement, sur les cours d’eau où les castors font des barrages (ils n’en font pas au travers des grandes rivières ou des grands fleuves), les accumulations de sédiments et feuilles mortes en amont du barrage peuvent défavoriser ou faire disparaitre certaines populations de moules d’eau douce.

**Répartition et habitat**

Principalement au Canada, aux États-Unis et au Mexique. Quelques individus ont été introduits en Finlande. Le castor canadien n'est normalement pas présent en France, une petite population issue d'individus échappés d'un parc de vision s'était pourtant installée fin 1975 dans l'Yonne sur le réservoir du Bourdon. Vu la proximité de la Loire et les projets de réintroduction de Castors européens, ces castors canadiens ont tous été capturés. Ces rongeurs vivent près de plans d'eau stagnants ou à courant faible.

**Un symbole associé à l'histoire du développement du pays**

Le castor a une valeur économique et symbolique très importante au Canada parce qu'il est associé à l'histoire du développement du pays, en particulier au commerce des fourrures à l'époque coloniale (à cette époque les peaux de castor canadien se vendaient très cher en Europe où le castor européen avait été pourchassé jusqu'à la limite de l'extinction). La Compagnie de la Baie d'Hudson a ainsi fondé sa prospérité sur la trappe du castor.

Cet animal, reconnu comme animal patient et travailleur, figure sur plusieurs timbres et pièces de monnaie. Il a été confirmé comme emblème officiel du Canada le 24 mars 1975, lorsqu'une « loi portant reconnaissance du castor comme symbole de la souveraineté du Canada » reçut la sanction royale. Aujourd'hui, grâce aux techniques de préservation de la faune, le castor, le plus gros rongeur du Canada, survit et prospère à nouveau dans une grande partie du pays.

Mascotte officielle des Jeux olympiques

Le castor a été choisi comme mascotte officielle des Jeux olympiques de Montréal en 1976. Baptisée « Amik », qui signifie « Castor » en algonquin, la mascotte est ceinturée d'une bande rouge arborant l'emblème officiel et symbolisant le ruban auquel est attachée la médaille remise aux vainqueurs.